

souvent son activité au delà de la frontière avec l'approbation tacite des autorités américaines. En 1898, une loi du Parlement constituait le Yukon en territoire séparé relevant d'un commissaire et d'un conseil de six membres; le gouvernement, conscient de la tâche formidable imposée à la Gendarmerie, dépêcha un détachement spécial de 200 hommes, recrutés parmi les troupes permanentes du Canada, afin de lui prêter main-forte jusqu'à ce que la situation devînt moins difficile. La population se chiffrait alors par 20,000 habitants. La Gendarmerie se chargea de transporter le courrier aux champs aurifères éparpillés dans la région; elle eut à parcourir à cette fin 64,000 milles en une seule année. Dans l'intervalle, des patrouilles utilisant des embarcations et des attelages de chiens essayèrent vers la rivière La Paix, le Petit lac des Esclaves, le fort Résolution et le fort Simpson. A la fin de l'année, la Gendarmerie comptait 830 hommes de tous grades. En 1899, lorsque éclata la guerre sud-africaine, 245 membres de la Gendarmerie, ayant obtenu leur congé, s'enrôlèrent dans le 2^e régiment canadien des Fusiliers à cheval et le régiment de cavalerie Strathcona. Ils y gagnèrent beaucoup de décorations, dont la Croix Victoria. La guerre terminée, nombreux furent les vétérans de l'Ouest qui prirent leur retraite.

Au cours de l'après-guerre, des milliers de colons affluèrent dans l'Ouest, et en peu de temps 300,000 personnes, la plupart sans expérience, prirent des terres dans les prairies. Les annales témoignent de l'esprit d'aventure, de l'endurance et de la persévérance opiniâtre des "cavaliers des plaines". La période moderne venait de commencer.

La période moderne.—Les événements se succédaient dans l'expansion du Dominion et le champ d'action de la Gendarmerie s'élargissait continuellement. Un recensement effectué au Yukon en 1901 indiquait une population de plus de 16,000 personnes de race blanche; l'effectif du détachement du Yukon fut porté à 300 hommes environ. Dans les régions reculées du nord, le regard de la Gendarmerie se prolongea jusqu'aux solitudes glacées. En 1903, plusieurs postes furent ouverts dans la région presque arctique, dont Cape-Fullerton, McPherson et l'île Herschel; le personnel de la Gendarmerie se trouvait maintenant réparti depuis la frontière internationale jusqu'à la mer Polaire et depuis la baie d'Hudson jusqu'à la frontière de l'Alaska. Les annales de cette période témoignent d'un dévouement splendide, parfois tragique, comme le démontrent les quelques mots griffonnés trouvés dans la tunique d'un jeune constable péri en transportant des dépêches en terrain difficile, par une affreuse tempête de neige: "Suis égaré, cheval mort. Essaye d'avancer. Ai fait de mon mieux". Le respect de plus en plus profond que la Gendarmerie avait su gagner avec les années fut officiellement reconnu en 1904 lorsque le roi Édouard VII lui conféra le qualificatif "Royale" pour marquer les services éclatants et constants qu'elle avait rendus; le comte de Minto en devint le premier commissaire honoraire.

En 1904, on comptait huit divisions ayant chacune un poste d'état-major et groupant en tout 84 détachements. Le champ d'action de la Gendarmerie était des plus vastes et couvrait un territoire maintenant habité par 350,000 personnes. L'Angleterre avait cédé au Canada en 1880 ses droits à l'archipel de l'Arctique et, au début du XX^e siècle, les pêcheurs de baleines et les Esquimaux de la baie d'Hudson et de l'Arctique avaient fait la connaissance de la Gendarmerie. En 1905, les provinces de Saskatchewan et d'Alberta furent créées, taillant ainsi avec le Manitoba la région des plaines en trois parties, mais la Gendarmerie continua d'y exercer ses fonctions, aux frais pour une part de chacun des gouvernements pro-